

Iva Dedková¹
Université d'Ostrava
Faculté des lettres

LES TRANSFERTS POSITIFS ET NÉGATIFS ENTRE LE TCHÈQUE ET LE FRANÇAIS : LE CAS DES PRÉPOSITIONS *SUR* ET *SOUS*

Résumé : *L'article examine les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français, en se focalisant sur les prépositions françaises sur et sous et leurs équivalents tchèques. D'abord, nous décrivons les constructions étudiées et émettons des hypothèses concernant leur acquisition. Puis, nous présentons les résultats d'une enquête linguistique, contenant une tâche expérimentale ciblant les deux prépositions, qui a été effectuée auprès des étudiants tchèques du français au printemps 2019. Ensuite, nous mettons en lumière certaines données intéressantes et déterminons les transferts positifs et négatifs entre le français et le tchèque au sujet des prépositions sur et sous.*

Mots clés : *français, tchèque, prépositions sur et sous, transfert positif/négatif.*

1. Introduction

Cette étude a pour but de cibler de plus près l'acquisition des prépositions françaises *sur* et *sous* par les étudiants tchèques. Son objectif est d'examiner quelles constructions les apprenants produisent correctement ou incorrectement ; et, par conséquent, si ce traitement correct ou incorrect est causé par un transfert positif ou négatif. Nous reviendrons sur les notions variées de transfert : le transfert positif et le transfert négatif, qui sont dus à l'influence positive ou négative de la langue maternelle (tchèque) dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère (français) ; le transfert interlinguistique et le transfert intralinguistique, le premier étant causé par l'influence de la langue maternelle et le dernier étant

occasionné par le processus d'enseignement-apprentissage lui-même.² Les transferts au niveau des prépositions peuvent agir sur deux plans linguistiques différents : la morphosyntaxe (car la préposition indique un rapport syntaxique) et le lexique (lorsque la préposition marque une relation spatiale, temporelle ou notionnelle), suivant la fonction principale de la préposition en question.

Dans cet article, nous aurons affaire à deux langues qui sont typologiquement différentes. Le français, langue analytique, avec un ordre de mots relativement fixé, dans lequel les prépositions jouent un rôle très important, tant grammatical que lexical, exprimant des rapports entre les mots. Le tchèque, langue flexionnelle, avec une déclinaison et conjugaison bien développées, qui bénéficie d'un ordre de mots relativement libre et d'un usage de prépositions moins fréquent, dans lequel la catégorie des articles n'existe pas (c'est la raison pour laquelle, dans l'évaluation des résultats, nous ne prenons pas en compte les erreurs découlant de l'éventuel emploi fautif des articles).

Notre article s'organise comme suit : Dans la section 2, nous introduirons les constructions étudiées, y compris leurs équivalents tchèques, et formulerons les hypothèses relatives à leur acquisition. La section 3 est consacrée à la présentation de la tâche expérimentale menée auprès des étudiants tchèques et à l'exposition de ses résultats. Dans la section 4, nous examinerons les résultats obtenus et, en guise de conclusion, nous évaluerons nos hypothèses concernant la problématique étudiée.

² Concernant les définitions et la classification des transferts, nous nous appuyons notamment sur les œuvres suivantes : Cuq (dir., 2003), Jamet (2009), Calvet (2011), Odlin et Yu (2015). Dans le *Dictionnaire didactique du français*, coordonné par J.-P. Cuq (2003 : 139 & 240), on utilise les termes transfert et interférence, le premier étant qualifié de transfert positif et le dernier de transfert négatif. Dans son article sur les contacts entre deux langues apparentées, M.-C. Jamet (2009 : 49–59) rappelle l'évolution du concept de transfert dans la linguistique appliquée et la didactique des langues. Ensuite, après avoir analysé la production écrite d'une cinquantaine d'élèves, elle présente ces catégories de « erreurs classées comme interférences issues d'un transfert négatif » : erreurs phonétiques et/ou orthographiques, erreurs morphologiques, erreurs syntaxiques, erreurs lexicales et erreurs portant sur le discours (des calques de préposition sont rangés dans la catégorie des erreurs morphologiques et des ajouts de préposition dans les erreurs syntaxiques). Elle constate que « les erreurs de transfert sont nettement moins nombreuses que les autres ». L.-J. Calvet (2011 : 17–20 & 22–29), pour sa part, s'intéresse aux langues en contact, y compris les interférences et les mélanges de langues ou alternances codiques, tout cela d'un point de vue sociolinguistique. Il identifie les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales. Odlin et Yu (2015 : 1–16) présentent des transferts variés : transfert négatif, transfert positif, transfert de retour (c.-à-d. l'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle). À propos du transfert positif, ils remarquent que les locuteurs natifs de langues à articles commettent moins d'erreurs portant sur l'emploi des articles en anglais que les locuteurs natifs de langues sans articles.

2. Constructions étudiées et hypothèses sur leur acquisition

Les prépositions *sur* et *sous* appartiennent aux prépositions françaises « les plus typiques ». ³ Elles évoquent en particulier l'image spatiale et sont surtout associées à l'espace bidimensionnel, la surface (*sur la table, sur le pont, sous le pont*). Cependant, leur utilisation est plus variée. En parallèle de leur usage dans un sens concret spatial, elles s'emploient également dans les domaines temporel (*sur le soir*⁴, *sous quinze jours*) et abstrait ou notionnel (*un étudiant sur quatre, accepter sous réserve*).⁵

Dans la traduction, les prépositions françaises *sur* et *sous* appellent en premier lieu les équivalents tchèques *na* et *pod* et vice versa.⁶ Les prépositions *na* et *pod* ont également des emplois spatiaux et notionnels. Pourtant, à la différence de *pod*, *na* exprime aussi le temps (*na jaře* > *au printemps, na podzim* > *en automne*).⁷ Au sens spatial, ces quatre prépositions apparaissent dans l'expression de la localisation statique (*Le vase est sur la table.* > *Váza je na stole.*) ainsi que dans l'expression du déplacement (*Mettre le vase sur la table.* > *Postavit vázu na stůl.*). Concernant cette dernière, la préposition tchèque *na* se spécialise pour exprimer le changement de lieu (*Le chat est monté sur le toit.* > *Kočka vylezla na střechu.*). Pour marquer le changement d'emplacement, le tchèque a recours à la préposition *po* (*Le lapin se promène sur la table.* > *Králík se prochází po stole.*). Les trois autres prépositions (*sur, sous* et *pod*) indiquent le changement de lieu de même que le changement d'emplacement. L'équivalence entre les prépositions *sur / sous* et *na / pod* n'est donc que partielle (cf. aussi tableaux 1–2 & 6–8). Enfin, notons que chaque préposition tchèque se construit avec un ou deux cas particuliers (par ex. *na* spatial statique se lie avec le locatif, alors que *na* spatial cinétique et *na* temporel se construisent avec l'accusatif).

³ Cf. Melis (2003 : 105). Le linguiste dresse l'inventaire de 26 prépositions simples, qui ont l'air d'être inanalysables, même si ce n'est pas le cas pour certaines d'entre elles.

⁴ Notons que le syntagme *sur le soir* est moins usité que le syntagme *vers le soir*.

⁵ Rappelons que selon le classement établi par B. Pottier (1962), les emplois des prépositions sont couramment rangés en trois domaines : spatial, temporel et notionnel. Les emplois notionnels concernent tous les autres emplois, c.-à-d. la manière, la cause, l'opposition, etc. (cf. par ex. Leeman, 2008 : 15–17, ou Melis, 2003 : 70). Ajoutons par ailleurs que de nombreux auteurs ont déjà analysé ces deux prépositions polysémiques, à titre d'exemple Vandeloise (1986), Šabršula (1989), Anscombe (1993), Melis (2003) ou Franckel – Paillard (2007). Pour plus de détails concernant la présentation théorique des deux prépositions, cf. aussi Dedková (2011 & 2015).

⁶ Cf. par ex. le *Dictionnaire français-tchèque et tchèque-français* de Vlasák (2000 : 532, 543, 829 & 946). Ces équivalents figurent comme premiers dans les entrées particulières. Ajoutons encore que la fonction exprimée dans les deux langues s'associe à l'emploi de la préposition adéquate.

⁷ Cf. par ex. Štícha et al. (2013 : 510–511).

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

Nous avons inclus dans cet article les exemples suivants : *na stěně* > *sur le mur*, *vystřelil na zajíce* > *tirer sur le lièvre* ; *pod mostem* > *sous le pont*, *pod zámkem* > *sous les verrous*, *pod pokutou* > *sous peine d'amende*. À côté de ces équivalents prépositionnels réguliers et prévisibles, il existe entre les deux langues un nombre d'équivalents irréguliers et non-prévisibles, parmi lesquels nous trouverons ici ces constructions : *kniha o kočkách* > *un livre sur les chats*, *k večeru* > *sur le soir*, *mít u sebe* > *avoir sur moi*, *pít skleničku za skleničkou* > *boire verre sur verre*, *ve dveřích* > *sur la porte*, *vzít ze stolu* > *prendre sur la table* ; *do 14 dnů* > *sous quinze jours*, *za Karla IV.* > *sous Charles IV*, *přijmout s výhradou* > *accepter sous réserve*, *v tisku* > *sous presse*, *mít po ruce* > *avoir sous la main*. Le tchèque englobe non seulement des équivalents prépositionnels, mais également quatre équivalents non-prépositionnels (il s'agit des transpositions des parties du discours) : *každý čtvrtý student* > *un étudiant sur quatre*, *mluvit tímto tónem* > *parler sur ce ton*, *brzy* > *sous peu*, *přejít mlčením* > *passer sous silence*.

Les constructions en français que nous étudions comprennent 10 exemples avec la préposition *sur*, 10 exemples avec la préposition *sous* et 4 intrus, c.-à-d. 4 phrases comportant une préposition différente (*à* – 2 occurrences, *de*, *au-dessous de*) pour que les étudiants ne devinent pas la problématique testée.

Prépositions françaises	Équivalents tchèques
<i>sur</i> spatial	<i>na, v(e), z(e)</i>
<i>sur</i> temporel	<i>k</i>
<i>sur</i> abstrait	<i>o, u, za, na, –</i>
<i>sous</i> spatial	<i>pod, po</i>
<i>sous</i> temporel	<i>do, za, –</i>
<i>sous</i> abstrait	<i>s, v, pod, –</i>

Tableau 1. Équivalents tchèques des prépositions françaises *sur* et *sous*

Prépositions tchèques	Équivalents français
<i>na</i> spatial	<i>sur, de</i>
<i>na</i> temporel	<i>à</i>
<i>na</i> abstrait	<i>sur, à</i>
<i>pod</i> spatial	<i>sous, au-dessous de</i>
<i>pod</i> abstrait	<i>sous</i>

Tableau 2. Équivalents français des prépositions tchèques *na* et *pod*

Notre centre d'intérêt concerne deux contextes avec les prépositions françaises *sur* et *sous* : verbal et nominal. Le contexte verbal comprend 17 exemples, c.-à-d. 17 compléments du verbe. Le verbe y sous-catégorise un ou deux compléments. Dans 16 cas, il s'agit d'un complément circonstanciel, la préposition y étant plus étroitement liée avec le contexte droit, c.-à-d. son régime. Les syntagmes prépositionnels y expriment des valeurs spatiales (*sur* – 4 occurrences, *sous* – 2 occurrences : *être sur le mur*, *être sur la porte*, *avoir sur moi*, *prendre le livre sur la table*, *couler sous le pont*, *être sous les verrous*⁸), temporelles (*sur* – 1 occurrence, *sous* – 3 occurrences : *sur le soir*, *sous 15 jours*, *sous Charles IV*, *sous peu*) et notionnelles ou abstraites (*sur* – 1 occurrence, *sous* – 5 occurrences). Concernant les emplois notionnels, nous pouvons distinguer les valeurs suivantes : la manière (*parler sur ce ton*, *passer sous silence*), la condition (*accepter sous réserve*), la domination, la dépendance (*avoir sous la main*), l'état (*être sous presse*), le motif et la démotivation (*interdit sous peine d'amende*).

Nous y retrouvons également un complément d'objet indirect, la préposition y étant étroitement liée avec le contexte gauche aussi bien qu'avec le contexte droit, qui exprime une direction (*tirer sur le lièvre*).

Le contexte nominal inclut 3 exemples avec la préposition *sur* exprimant des valeurs abstraites telles que « concernant » (*un livre sur les chats*), la proportion (*un étudiant sur quatre*) et la succession rapide (*boire verre sur verre*).

Le lecteur peut observer que la série des exemples proposés constitue un mélange de différents usages et structures. Parfois l'usage est dû à des contraintes lexicales (*Sous le pont coule une rivière*.) et parfois à des contraintes syntaxiques (*Un étudiant sur quatre est logé à la cité U*.).

Contexte	Fonction	Construction	Exemple
Verbal (17)	CC (16)	(V + [SN+]) Prep + SN	Le tableau est sur le mur. La clé est sur la porte. Je n'ai pas d'argent sur moi. Il a pris le livre sur la table. Il a commencé à neiger sur le soir. Ne me parle pas sur ce ton ! Sous le pont coule une rivière. Le voleur est sous les verrous.

⁸ Le syntagme *être sous les verrous* combine les valeurs spatiale et abstraite.

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

			Votre commande sera exécutée sous quinze jours. Ce château a été construit sous Charles IV. Je t'écirai sous peu. Ils l'ont passé sous silence. Nous acceptons votre proposition sous réserve. J'ai tous les documents sous la main. Sa monographie est actuellement sous presse. C'est interdit sous peine d'amende.
	COI (1)	V + Prep + SN	Le chasseur a tiré sur le lièvre.
Nominal (3)	CN	Prep + SN	Marie a acheté un livre sur les chats. Un étudiant sur quatre est logé à la cité U. Il boit verre sur verre.

Tableau 3. Contextes et constructions étudiées en français avec exemples

En ce qui concerne l'acquisition des prépositions *sur* et *sous*, nous émettons les hypothèses suivantes :

i. Nous nous attendons à peu d'erreurs dans les contextes dans lesquels l'usage de la préposition est le même dans les deux langues et, par conséquent, dans lesquels la préposition tchèque correspond à son équivalent prototypique en français (transferts positifs), par ex. *na stěně* > *sur le mur*, *pod mostem* > *sous le pont*.

ii. Chaque langue comprend des structures spécifiques, parfois figées. Nous supposons donc rencontrer beaucoup d'erreurs dans les constructions dans lesquelles l'emploi de la préposition dans les deux langues n'est pas le même et, par conséquent, dans lesquelles la préposition tchèque ne correspond pas à son équivalent prototypique français, mais exige un équivalent irrégulier et non-prévisible (transferts négatifs), par ex. *vzít knihu ze stolu* > *prendre le livre sur la table*, *v tisku* > *sous presse*.

iii. Nous présumons que les constructions mixtes, c.-à-d. sans préposition en tchèque > avec préposition en français, seront problématiques pour les locuteurs tchèques, par ex. *každý čtvrtý student* > *un étudiant sur quatre*, *brzy* > *sous peu*.⁹

3. Tâche expérimentale

La tâche expérimentale que nous avons réalisée dans le milieu universitaire tchèque nous a permis d'examiner l'usage des prépositions françaises *sur* et *sous* par les étudiants tchèques. Dans cette section, nous décrirons donc les sujets qui y ont participé, son déroulement, son contenu et ses résultats.

3.1 Profil des sujets

57 sujets ayant le tchèque comme langue maternelle ont participé à la présente tâche expérimentale, qui a été effectuée dans la période de février à avril 2019 à l'Université d'Ostrava (46 sujets) et à l'Université Palacký d'Olomouc (11 sujets). Il s'agissait notamment d'étudiants en Licence (36 sujets), mais également d'étudiants en Master (17 sujets) inscrits en mentions Philologie française, Traduction et Enseignement du FLE, qui sont enseignées aux départements d'études romanes des Facultés des lettres des deux universités (cf. tableau 4). 4 personnes ont omis d'indiquer le niveau d'études. Leur niveau de langue en français variait entre B1+ et C1, en fonction du niveau d'études et de la durée d'apprentissage du français.

Licence	L1	23
	L2	11
	L3	2
	Total	36
Master	M1	6
	M2	11
	Total	17
Aucune réponse		4

Tableau 4. Niveau d'études (Licence/Master)

Lors de l'expérience, 52 sujets étaient âgés de 18 à 30 ans et 5 sujets avaient entre 31 et 50 ans. La majorité d'entre eux ont étudié le français entre cinq et dix ans (cf. tableau 5). Un étudiant n'a pas répondu à cette question.

⁹Le premier cas concerne un usage non-prépositionnel propre au tchèque et un usage prépositionnel typique du français, le second un adverbe en tchèque traduit par une locution adverbiale en français.

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

Nb d'années	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans
Nb d'étudiants	2	1	7	4	5	12	5

10 ans	11 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans
9	2	1	3	1	3

Tableau 5. Durée d'apprentissage du français

3.2 Présentation de la tâche expérimentale

La tâche expérimentale réalisée sous forme de test était composée de 24 phrases à trous en français que les sujets devaient compléter par une préposition convenable. 10 d'entre elles contenaient la préposition *sur*, 10 autres la préposition *sous* et 4 phrases étaient intruses, comportant une préposition différente (*à, de, au-dessous de*) pour que les étudiants ne devinent pas la problématique testée. Certaines des phrases auraient pu être complétées par deux prépositions quasi-synonymiques (par ex. *boire verre sur / après verre*).

Dans les constructions à analyser, la préposition servait à introduire avant tout un complément du verbe (un complément circonstanciel ou, dans un cas, un complément d'objet indirect), mais aussi un complément du nom. Les phrases choisies ont été inspirées par la grammaire franco-tchèque de référence intitulée *Francouzská mluvnice* (Hendrich, Radina, Tláškal 1991) et précédées de leurs traductions tchèques, car certaines d'entre elles auraient pu appeler les prépositions antonymiques ou ayant un sens différent (par ex. *au-dessus de / au-dessous de notre appartement, accepter sous / sans réserve, exécuter sous / dans quinze jours*).

3.3 Résultats de la tâche expérimentale

Les résultats des phrases examinées figurent dans les trois tableaux ci-dessous : le premier comprend les phrases contenant la préposition *sur*, le deuxième les phrases avec la préposition *sous* et le troisième comporte les phrases avec les prépositions intruses.

Dans les réponses correctes et les réponses incorrectes (détaillées), nous précisons le nombre de personnes qui fournissent des réponses proposées. L'abréviation PR dans les réponses incorrectes veut dire « plusieurs réponses » et le nombre entre parenthèses signale le nombre d'étudiants qui ont indiqué deux réponses au lieu d'une.

Comme nous nous focalisons sur l'usage des prépositions et les transferts liés à celui-ci, nous ne prêtons pas attention aux erreurs concernant l'emploi des articles en français ni aux erreurs orthographiques portant sur les prépositions elles-mêmes (par ex. *sûr* au lieu de *sur*).

Les phrases sont réarrangées par ordre décroissant suivant le nombre de réponses correctes. Ce sont ainsi les exemples 1, 11 et 21 qui ont reçu les meilleurs résultats et les phrases 10, 20 et 24 qui ont, en revanche, obtenu les pires résultats.

N°	Exemples	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses incorrectes détaillées
1	Obraz je na stěně. > Le tableau est sur le mur.	55	2	dans (2)
2	Lovec vystřelil na zajíce. > Le chasseur a tiré sur le lièvre.	33	24	à / au (13), – (4), de (4), vers (1), par (1), pour (1)
3	Marie si koupila knihu o kočkách. > Marie a acheté un livre sur / concernant les chats.	31 sur (28) concernant (3)	26	de / des (24), – (1)
4	Každý čtvrtý student bydlí na kolejích. > Un étudiant sur quatre est logé à la cité universitaire.	26	31	de (15), chaque (6), – (4), à (2), par (1), sur (1), le (1), un (1)
5	Začalo sněžit k večeru. > Il a commencé à neiger sur / vers le soir.	23 sur (1) vers (22)	34	– (13), pendant (8), dans (5), au (3), sous (2), avant (1), chez (1), environ (1)
6	Nemám u sebe peníze. > Je n'ai pas d'argent sur / avec moi.	27 sur (16) avec (11)	30	chez (23), de (3), à (2), près (1), auprès (1)
7	Pije skleničku za skleničkou. > Il boit verre sur / après verre.	13 sur (0) après (13)	46 PR (2)	par (13), en (14), de (7), à (7), – (3), sous (1), suivant (1)
8	Vzal si knihu ze stolu. > Il a pris le livre sur la table.	4	53	de (47), hors (1), à (1), dans (1), – (1), par (1), sous (1)

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

9	Nemluv se mnou tímto tónem ! > Ne me parle pas sur ce ton !	2	55	avec (22), de (12), à (11), par (4), dans (4), – (1), de moi (1)
10	Klíč je ve dveřích. > La clé est sur la porte.	0	57	dans (43), à (12), – (1), de dans (1)

Tableau 6. Constructions avec la préposition *sur*

N°	Exemples	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses incorrectes détaillées
11	Pod mostem teče řeka. > Sous le pont coule une rivière.	51	6	au-dessus (de) (2), au-dessous (de) (1), dessous (1), sur (1), au sud (1)
12	Váš návrh přijímáme s výhradou. > Nous acceptons votre proposition sous / avec réserve.	50 sous (11) avec (39)	7	– (3), à (2), en (1), sans (1)
13	Zloděj je pod zámkem. > Le voleur est sous / derrière les verrous.	41 sous (36) derrière (5)	16	dans (9), dessous (2), – (2), de (1), aux (1), sur (1),
14	Je to zakázáno pod pokutou. > C'est interdit sous peine d'amende.	27	30	à (8), – (6), par (4), en (4), avec (3), sur (3), de (1), dessous (1)
15	Tento zámek byl postaven za Karla IV. > Ce château a été construit sous Charles IV.	24 sous (23) à l'époque de (1)	33	pendant (15), par (10), de (2), – (3), dans le temps de (1), en (1), sans (1)
16	Přešli to mlčením. > Ils l'ont passé sous / en silence.	24 sous (0) en (24)	33	avec (18), par (10), le (2), à / au (2), de (1)

17	Napíšu ti brzy. > Je t'écrirai sous peu.	15	42	– (17), à (7), en (5), dans (2), un (2), très (2), par (2), de (2), tout (1), tôt (1), ici (1)
18	Vaše objednávka bude vyřízena do 14 dnů. > Votre commande sera exécutée sous / dans les quinze jours.	7 sous (5) dans les (2)	50	dans (23), en (13), pendant (7), de (4), jusqu'à (1), depuis (1), à (1)
19	Mám všechny dokumenty po ruce. > J'ai tous les documents sous la main.	5	52	à (22), dans (15), près de (4), – (4), par (2), sur (1), avec (1), autour (1), chez (1), en (1)
20	Jeho monografie je právě v tisku. > Sa monographie est actuellement sous presse.	2	55	en (33), dans (la/le) (19), au (2), – (1)

Tableau 7. Constructions avec la préposition *sous*

N°	Exemples	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Réponses incorrectes détaillées
21	Obratíte se na ředitelku. > Adressez-vous à la directrice.	53	4	de (2), vers (1), – (1)
22	Stěhovaví ptáci se vracejí na jaře. > Les oiseaux migrateurs reviennent au printemps.	44	13	en (8), le (2), de (1), les (1), sous (1)
23	Picardovi bydlí pod námi. > Les Picard habitent au-dessous de / en dessous de notre appartement.	11 au-dessous de (9) en dessous de (2)	46	sous (30), au-dessous (7), au-dessus de (7), – (2)

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

24	Přejděte na druhou stranu ulice. > Passez de l'autre côté de la rue.	de (6)	52 PR (1)	à (37), sur (8), dans (5), travers (1), – (1)
----	--	--------	--------------	---

Tableau 8. Constructions avec les prépositions intruses

Avant d'analyser les résultats obtenus, nous voudrions commenter d'un point de vue linguistique certaines phrases examinées.

Dans l'exemple 3, le syntagme *sur les chats* peut commuter avec les syntagmes d'usage plus littéraire *concernant les chats* et *au sujet des chats* :

Marie si koupila knihu o kočkách. > Marie a acheté un livre *sur / concernant* les chats.

Dans l'exemple 5, la préposition temporelle *sur* peut alterner avec la préposition *vers* ; *sur le soir* n'étant pas très usité, *vers le soir* étant d'usage courant :

Začalo sněžit k večeru. > Il a commencé à neiger *sur / vers* le soir.

Les exemples 6 et 7 permettent également l'utilisation de deux prépositions, *sur / avec* et *sur / après* :

Nemám u sebe peníze. > Je n'ai pas d'argent *sur / avec* moi.

Pije skleničku za skleničkou. > Il boit verre *sur / après* verre.

Voici les alternances possibles concernant la préposition *sous* (pour ce qui est du dernier exemple ci-dessous, notons que le syntagme *dans quinze jours* a un sens différent et ne correspond pas à la traduction tchèque *do 14 dnů* que les étudiants avaient à leur disposition) :

Váš návrh přijímáme s výhradou. > Nous acceptons votre proposition *sous / avec* réserve.

Zloděj je pod zámkem. > Le voleur est *sous / derrière* les verrous.

Tento zámek byl postaven za Karla IV. – Ce château a été construit *sous / à* l'époque de Charles IV.

Přešli to mlčením. > Ils l'ont passé *sous / en* silence.

Váše objednávka bude vyřízena do 14 dnů. > Votre commande sera exécutée *sous / dans* les quinze jours.

4. Analyse des résultats

i. Quand les ressemblances touchant certains traits ou structures entre la langue maternelle (le tchèque) et la langue étrangère (le français) facilitent l'apprentissage,

c'est-à-dire lorsque l'usage de la préposition est le même dans les deux langues et, par conséquent, lorsque la préposition tchèque correspond exactement à son équivalent prototypique français, il s'agira de transferts positifs (*na* > *sur*, *pod* > *sous*, *s* > *avec*, etc.).¹⁰

Ci-dessous les transferts positifs que nous avons obtenus par l'intermédiaire de notre tâche expérimentale :

- a) La préposition spatiale et abstraite tchèque *na* évoque la préposition française spatiale et abstraite *sur*, proposée par 55 sujets dans le premier exemple et 33 sujets dans le second :

Obraz je na stěně. > *Le tableau est sur le mur.*

Lovec vystřelil na zajíce. > *Le chasseur a tiré sur le lièvre.*

- b) La préposition tchèque *za* appelle la préposition française *après*, suggérée par 13 sujets, mais non la préposition *sur*, que personne n'a proposée (le faible taux de réussite nous questionne sur la légitimité de ranger cet exemple dans les transferts positifs) :

Pije skleničku za skleničkou. > *Il boit verre après verre.*

- c) La préposition spatiale et abstraite tchèque *pod* évoque la préposition française spatiale et abstraite *sous*, proposée par 51 sujets dans le premier exemple, 36 sujets dans le deuxième et 27 sujets dans le troisième :

Pod mostem teče řeka. > *Sous le pont coule une rivière.*

Zloděj je pod zámkem. > *Le voleur est sous les verrous.*

Je to zakázáno pod pokutou. > *C'est interdit sous peine d'amende.*

- d) La préposition tchèque *s* appelle la préposition française *avec*, suggérée par 39 sujets, mais non la préposition *sous*, proposée par seulement 11 sujets :

Váš návrh přijímáme s výhradou. > *Nous acceptons votre proposition avec réserve.*

¹⁰ Comment pourrait-on distinguer une vraie connaissance d'un cas de transfert positif ? Lorsque l'on transfère une structure d'une langue maternelle (langue source) à une langue étrangère (langue cible) et que le résultat est correct, il s'agit d'un cas de transfert positif. En revanche, lorsque l'étudiant a appris la structure telle quelle, c'est une vraie connaissance acquise. Prenons pour exemple la phrase *nous acceptons votre proposition sous / avec réserve*. La variante *nous acceptons votre proposition avec réserve* est une traduction littérale de *přijímáme váš návrh s výhradou* pour un tchéco-phonie, il s'agirait donc d'un cas de transfert positif. Si l'étudiant sait que l'expression est *accepter sous réserve*, il s'agirait d'une vraie connaissance ; il l'a apprise sous cette forme et il ne calque pas la structure sur sa langue maternelle.

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

ii. Les deux langues ne conceptualisent pas toujours les relations spatiales, temporelles et abstraites de la même façon. Alors que le français utilise *prendre le livre sur la table* « *vzít knihu na stole* » et *sous Charles IV* « *pod Karlem IV.* », le tchèque dit *vzít knihu ze stolu a za Karla IV.* Certains emplois prépositionnels donnent alors lieu à un transfert négatif en évoquant leurs équivalents prototypiques (*na* > *sur*, *pod* > *sous*, *z* > *de*, etc.).

Voici les interférences venant de l'influence négative de la langue maternelle (dans le cas des prépositions ayant un sens concret précis, on peut parler non seulement d'interférences grammaticales, mais également d'interférences lexicales) :

a) Comme l'atteste l'exemple suivant, la préposition tchèque *z* évoque la préposition française *de*, proposée par 47 sujets. Pourtant, le français exige l'emploi de la préposition spatiale *sur*, suggérée par 4 sujets seulement :

Vzal si knihu ze stolu. > **Il a pris le livre de la table.* > *Il a pris le livre sur la table.*

b) La préposition spatiale tchèque *v* évoque la préposition française *dans*, cette dernière a été par conséquent proposée par 43 sujets. Personne n'a choisi la préposition correcte *sur* :

Klíč je ve dveřích. > **La clé est dans la porte.* > *La clé est sur la porte.*

c) La préposition tchèque *o*, exprimant le contenu du livre, appelle la préposition française polysémique *de*, suggérée par 24 sujets ; pourtant, notre cas nécessite l'emploi des prépositions abstraites *sur* ou *concernant*, qui ont été utilisées par 31 étudiants :

Marie si koupila knihu o kočkách. > **Marie a acheté un livre de / des chats.* > *Marie a acheté un livre sur / concernant les chats.*

d) La préposition tchèque *u* évoque avant tout la préposition spatiale française *chez*, signifiant « à la maison, chez moi » et venant du latin *casa* « maison ». Celle-ci a été incorrectement proposée par 23 sujets ; seulement 16 sujets ont employé correctement la préposition *sur* :

Nemám u sebe peníze. > **Je n'ai pas d'argent chez moi.* > *Je n'ai pas d'argent sur moi.*

e) Le cas instrumental tchèque, lié à la préposition *s*, évoque la préposition française *avec*, proposée par 22 sujets. Néanmoins, le cas suivant codésigne la manière et exige l'emploi de la préposition *sur*, qui n'a été proposée que par 2 personnes :

*Nemluv se mnou tímto tónem ! > *Ne me parle pas avec ce ton ! > Ne me parle pas sur ce ton !*

f) Dans l'expression de l'état, la préposition tchèque *v* évoque les prépositions françaises *en* et *dans*, qui ont été proposées par 52 sujets, mais notre exemple exige l'emploi de la préposition *sous*, suggérée par 2 sujets uniquement :

*Jeho monografie je právě v tisku. > *Sa monographie est actuellement en / dans (la/le) presse. > Sa monographie est actuellement sous presse.*

g) Comme nous l'avons déjà vu dans le paragraphe e, le cas instrumental tchèque, lié à la préposition *s*, appelle la préposition française *avec*, proposée ici par 18 sujets. Pourtant, l'exemple suivant codésignant la manière nécessite tantôt l'usage de la préposition *sous*, qui n'a été employée par personne, tantôt l'usage de la préposition *en*, employée par 24 personnes :

*Přešli to mlčením. > *Ils l'ont passé avec silence. > Ils l'ont passé sous / en silence.*

h) Rappelons que la préposition spatiale tchèque *pod* évoque la préposition spatiale française *sous*, qui est son équivalent prototypique. Cette dernière a été proposée par 30 sujets dans l'exemple suivant. En français standard, on doit néanmoins se servir des locutions prépositives *au-dessous de* et *en dessous de*, suggérées par seulement 9 et 2 sujets :

*Picardovi bydlí pod námi. > *Les Picard habitent sous notre appartement. > Les Picard habitent au-dessous de / en dessous de notre appartement.*

i) La préposition spatiale tchèque *na* appelle la préposition française *sur*, cette dernière a été proposée ici par seulement 8 sujets, car le concept d'une surface est manquant. Notre dernier exemple ci-dessous exige l'emploi de la préposition *de*, que seuls 6 sujets ont proposé :

*Přejděte na druhou stranu ulice. > *Passez sur l'autre côté de la rue. > Passez de l'autre côté de la rue.*

j) Dans l'exemple suivant, 8 sujets ont utilisé la préposition *à* au lieu de la préposition *sous*, probablement sous l'influence de la locution adverbiale *à peine*, signifiant « très peu, de façon peu sensible ». Dans ce cas, il s'agira du transfert intralinguistique (tandis que les exemples précédents illustrent les transferts interlinguistiques) :

*Je to zakázáno pod pokutou. > *C'est interdit à peine d'amende. > C'est interdit sous peine d'amende.*

*Les transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français :
le cas des prépositions françaises sur et sous*

Nous pouvons observer que les constructions avec la préposition *sous* (43 % de réponses correctes) posent moins de problèmes aux apprenants tchèques que les constructions avec la préposition *sur* (37 % de réponses correctes) (cf. tableau 9). Les constructions avec les prépositions intruses affichent les meilleurs résultats (50 % de réponses correctes), probablement parce que nous y avons inclus deux constructions comportant la préposition *à* qui sont acquises assez tôt durant le parcours d'apprentissage, à savoir *s'adresser à la directrice* et *au printemps*.

Constructions	Total de réponses correctes		Total de réponses incorrectes	
	avec la préposition <i>sur</i>	214/572	37 %	358/572
avec la préposition <i>sous</i>	246/570	43 %	324/570	57 %
avec les prépositions intruses	114/229	50 %	115/229	50 %

Tableau 9. Comparaison des constructions étudiées : *sur* / *sous* / intrus

Ensuite, les constructions avec un possible transfert positif affichent les meilleurs résultats (71 % de réponses correctes), alors que les constructions avec un possible transfert négatif, qui sont donc imprévisibles pour les apprenants, affichent les pires résultats (21 % de réponses correctes) (cf. tableau 10). Les trois exemples les plus problématiques sont :

Klíč je ve dveřích. > *La clé est sur la porte.* (0 réponse correcte)

Nemluv se mnou tímto tónem ! > *Ne me parle pas sur ce ton !* (2 réponses correctes)

Jeho monografie je právě v tisku. > *Sa monographie est actuellement sous presse.* (2 réponses correctes)

Constructions	Total de réponses correctes		Total de réponses incorrectes	
	Sans TP/TN (ex. 4, 5, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22)	221/513	43 %	292/513
Avec TP (ex. 1, 2, 7, 11, 12, 13)	243/344	71 %	101/344	29 %
Avec TN (ex. 3, 6, 8, 9, 10, 14, 20, 23, 24)	110/514	21 %	404/514	79 %

Tableau 10. Comparaison des constructions étudiées : avec ou sans transferts positifs (TP) et négatifs (TN)

Enfin, nous pouvons également constater que les constructions mixtes, c.-à-d. sans préposition en tchèque > avec préposition *sur* / *sous* en français, ont eu de

pires résultats (29 % de réponses correctes) que les constructions contenant une préposition dans les deux langues (43 % de réponses correctes), ce à quoi nous nous sommes attendus (cf. tableau 11).

Constructions	Total de réponses correctes		Total de réponses incorrectes	
	avec prép. > avec prép. <i>sur / sous</i> (ex. 1–3, 5–8, 10–15, 18–20)	393/914	43 %	521/914
sans prép. > avec prép. <i>sur / sous</i> (ex. 4, 9, 16, 17)	67/228	29 %	161/228	71 %

Tableau 11. Comparaison des constructions étudiées : avec prép. en tchèque > avec prép. *sur / sous* et sans prép. en tchèque > avec prép. *sur / sous*

5. Conclusion

Les prépositions tchèques *na* et *pod* évoquent les prépositions françaises *sur* et *sous* et vice versa (*sur* > *na*, *sous* > *pod*). Cependant, les deux prépositions tchèques peuvent correspondre à plusieurs prépositions françaises (*na* > *sur*, *à*, *de* ; *pod* > *sous*, *au-dessous de*, *en dessous de*) et inversement (*sur* > *na*, *v(e)*, *z(e)*, *k*, *o*, *u*, *za* ; *sous* > *pod*, *po*, *do*, *za*, *s*, *v*). L'équivalence entre les prépositions *na / pod* et *sur / sous* n'est que partielle.

Les résultats de la tâche expérimentale que nous avons réalisée auprès des étudiants tchèques du français nous ont permis d'identifier plusieurs transferts positifs et négatifs entre le tchèque et le français portant sur les prépositions *sur* et *sous*, qui sont notamment d'ordre interlinguistique, causés par l'influence de la langue maternelle dans le processus de l'apprentissage du français langue étrangère.

À l'issue de notre tâche expérimentale, nous pouvons constater que :

1. Les constructions avec un possible transfert positif posent moins de problèmes aux apprenants que les constructions avec un possible transfert négatif, irrégulières et imprévisibles pour les apprenants.
2. Les constructions mixtes, c.-à-d. sans préposition en tchèque > avec préposition *sur / sous* en français, causent plus de problèmes aux étudiants tchèques que les constructions contenant une préposition dans les deux langues.
3. Les constructions avec la préposition *sous* étaient plus faciles pour les apprenants tchèques que les constructions avec la préposition *sur*, ce qui aurait pu être influencé par le choix des exemples.

Nous pouvons en conclure que nos hypothèses ont ainsi été confirmées.

Références bibliographiques

1. Anscombre, Jean-Claude (1993), "Sur/sous : de la localisation spatiale à la localisation temporelle", in Anne-Marie Berthonneau, Pierre Cadiot (éds.), *Lexique 11 / Les prépositions – méthodes d'analyse*, Lille, Presses Universitaires de Lille, pp. 111–145.
2. Calvet, Louis-Jean (2011), *La Sociolinguistique*, Paris, PUF (7^e édition).
3. Cuq, Jean-Pierre (dir.) (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.
4. Dedková, Iva (2011), "À propos de la préposition spatiale *sur*", *Studia Romanistica*, Vol. 11, Num. 1, Ostrava, Université d'Ostrava, pp. 27–39.
5. Dedková, Iva (2015), "Au sujet de la préposition *sous*", *Romanica Olomucensia*, Vol. 27, Num. 2, Olomouc, Université Palacký, pp. 185–201.
6. Dubois, Jean, et al. (2012), *Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
7. Franckel, Jean-Jacques, Paillard, Denis (2007), *Grammaire des prépositions*, Paris, Éditions Ophrys.
8. Grevisse, Maurice, Goosse, André (2008), *Le Bon usage*, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a. (14^e édition).
9. Hendrich, Josef, Radina, Otomar, Tláškal, Jaromír (1991), *Francouzská mluvnice*, Praha, SPN (2^e édition).
10. Jamet, Marie-Christine (2009), "Contacts entre langues apparentées : les transferts négatifs et positifs d'apprenants italo-phones en français", *Synergies Italie n° 5 – 2009*, pp. 49–59 [en ligne], <https://gerflint.fr/Base/Italie5/jamet.pdf> [consulté le 10/05/2019].
11. Leeman, Danielle (2008), "Prépositions du français : état des lieux", *Langue française 157 : Énigmatiques prépositions*, Paris, Larousse, pp. 5–19.
12. Melis, Ludo (2003), *La préposition en français*, Paris, Éditions Ophrys.
13. Pottier, Bernard (1962), *Systématique des éléments de relation, Étude de morphosyntaxe structurale romane*, Paris, Klincksieck.
14. Radina, Otomar (1977), *Francouzština a čeština – systémové srovnání dvou jazyků*, Praha, SNP.
15. Šabršula, Jan (1989), *Les Espèces de relation. Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha, SPN.
16. Štícha, František, et al. (2013), *Akademická gramatika spisovné češtiny*, Praha, Academia.
17. Tagliante, Christine (2005), *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Paris, CLE International.
18. Vandeloise, Claude (1986), *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris, Éditions du Seuil.
19. Vlasák, Václav (2000), *Dictionnaire français-tchèque tchèque-français*, LEDA.
20. Yu, Liming, Odlin, Terence (2015) (éd.), *New Perspectives on Transfer in Second Language Learning*, Bristol, Multilingual Matters.
21. *Dictionnaires de français Larousse* [en ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français> [consulté le 10/05/2019].

Iva Dedkova
Univerzitet u Ostravi
Fakultet književnosti

ANALIZA POZITIVNOG I NEGATIVNOG TRANSFERA
IZMEĐU ČEŠKOG I FRANCUSKOG U POGLEDU
UPOTREBE PREPOZICIJA *SUR* I *SOUS*

Rezime

U radu se istražuje pozitivni i negativni transfer između češkog i francuskog, s naglaskom na prepozicijama *sur* i *sous* iz potonjeg i njihovim pandanima u češkom. U tom pogledu, prvo se predstavljaju odabrane konstrukcije i formulišu hipoteze koje se tiču njihovog usvajanja. Nakon toga, razmatraju se rezultati jezičkog ispitivanja koje je sprovedeno među studentima francuskog na univerzitetima u Češkoj Republici u proljeće 2019. godine, i koje je uključivalo zadatak koji se ticao upotrebe dvije navedene prepozicije. Na kraju, analiziraju se i ističu zanimljivi detalji te se određuju elementi pozitivnog i negativnog transfera između navedena dva jezika kada je ovaj aspekt u pitanju.

► Ključne riječi: francuski, češki, prepozicije *sur* i *sous*, pozitivan/negativan transfer.

Preuzeto: 17. 6. 2019.
Korekcije: 8. 12. 2019. / 16. 1. 2020.
Prihvaćeno: 13. 4. 2020.